

INTRODUCTION A: «RÉVOLUTION ET DICTATURE A CUBA» DE ABELARDO IGLESIAS...

Depuis la chute de Batista, le premier janvier 1959, nous avons eu le souci d'informer objectivement nos lecteurs sur le déroulement des événements à Cuba (1) (2) et nous n'avons pas craint de mettre l'accent, à ce propos, sur les divergences d'opinion entre militants libertaires (3), divergences qui se sont surtout matérialisées en France l'année dernière par une controverse opposant des camarades de «Noir et Rouge» d'une part à des camarades des «Cahiers du Socialisme Libertaire» et de la «Révolution Prolétarienne» d'autre part. Aux autoritaires, aux politiciens soucieux d'un monolithisme obligatoirement conservateur nous opposons la richesse créatrice de ces débats sur ce qui a trait à la transformation révolutionnaire des structures sociales.

Ces divergences existent à l'échelle mondiale et nous pensons sincèrement qu'elles sont un signe de bonne santé du mouvement anarchiste international dans ce qu'il a de plus original. Aussi, par plusieurs articles dont la publication sera échelonnée sur quelques numéros, nous essayerons, dans la mesure de nos moyens, de vous en montrer quelques-uns des aspects les plus importants.

Nous commençons aujourd'hui par vous proposer un condensé d'une étude (4) de notre camarade cubain Abelardo Iglesias, militant anarchiste de longue date ayant participé sur place, il y a un quart de siècle, à la lutte de nos camarades espagnols et qui a pris part aux côtés d'autres de nos compagnons aux combats contre la tyrannie de Batista. Cet article écrit en exil nous montre ce qu'est devenue une révolution qui promettait à ses débuts (1).

Mais s'il est impossible de nier le caractère totalitaire du régime castriste et sa soumission à l'impérialisme soviétique, soumission mise en valeur fin octobre par l'affaire des rampes de lancement de missiles, il serait extrêmement dangereux d'oublier les problèmes des autres pays d'Amérique latine soumis à l'emprise de l'impérialisme yankee, emprise mise en valeur il y a quelques semaines par le voyage-éclair à Brasilia de Robert Kennedy, frère du président des U. S. A., envoyé spécialement pour mettre au pas les velléités d'indépendance du président Goulart.

Là-bas comme partout les révolutionnaires ont à affronter, soit en même temps, soit l'un après l'autre, l'autoritarisme des capitalistes «classiques» et l'autoritarisme des socialistes étatistes. Et nous espérons, à l'aide de documents originaux en provenance plus particulièrement des milieux anarchistes hispano-américains, vous permettre, de mieux sentir la complexité de ces phénomènes.

Marc PRÉVÔTEL.

(1) *La Révolution Cubaine*, M. L. n°55 et 56, décembre 59 et janvier 60.

(2) *L'Anarchie dans la Révolution Cubaine*, M. L. n°65, décembre 60. *La déclaration de La Havane*, M. Berthault, M.L. n°65, janvier 61. *Pour la Révolution Cubaine*, M. L. n°67, février 61. *Cuba*, J. Viadiu, M. L., n°80, mai 62. *Prise de position de la FORA*, M L. n° 1, juin 62.

(3) *La révolution cubaine en péril*, Ariel, M. L. n°70, mai 61, n°71, juin 61, contenant 4 articles de: la rédaction, R. Hagnauer, G. Leval, M. Prévôt. *L'énigme cubaine*, A, Prudhommeaux, n°74, novembre 61.

(4) «Reconstruire», n°18 et 19, juillet et août 62, Buenos Aires.